

UNE GRANDE PRÉSIDENCE

Je ne me risquerai pas à dire, de peur de froisser sa modestie, que mon ami Gérard Tatin a été un grand président de la S.A.B.F., mais au moins personne dans notre association pas plus qu'à la bibliothèque Forney ne me contredira si j'avance que sa présidence a été une grande présidence.

Voyons. Les quatre années de sa mandature ont été émaillées de multiples initiatives de grande ampleur, dont la moindre me remplirait de fierté, qui ont énormément profité à la bibliothèque elle-même autant que dynamisé les Amis de Forney qui en étaient les promoteurs. A peine élu, Gérard transforme en réalité un projet que son prédécesseur Jean Maurin avait eu l'intention, mais pas le temps, de faire aboutir, et obtient pour notre association la reconnaissance d'*intérêt général*. Outre la caution morale qu'accordent ainsi les pouvoirs publics aux associations qui se dévouent à la collectivité, ce statut permet de recevoir défiscalisés dons et mécénats et en facilite donc l'obtention par une vigoureuse incitation financière. Cela ne tardera pas d'ailleurs à produire ses effets. Car, ayant engagé notre Conseil au moment des travaux de rénovation de l'Hôtel de Sens, à la dépense excessive mais judicieuse d'un écran interactif de présentation des collections de la bibliothèque dans toute leur variété, - projet qui vidait d'un seul coup plus d'un tiers de nos réserves de trésorerie, le nouveau président a engagé du même coup la S.A.B.F. dans une dynamique d'activités exceptionnelles.

Excellent communicateur doublé d'un commerçant efficace, - et vice-versa, le président se lance alors dans la quête de soutiens financiers, souvent couronnée de succès (comme, pour cette première action, une subvention émanant de l'Assemblée nationale). Ce coup d'éclat n'était de fait que le premier d'une mémorable série de performances qui sera couronnée par le soutien logistique et financier apporté à la bibliothèque Forney lorsqu'elle fut en 2019 l'invitée d'honneur du Salon du livre rare au Grand Palais, série dont les différentes étapes peuvent se suivre, numéro après numéro, dans les colonnes de notre bulletin (du n° 206 au 214). Le président Tatin réussissait sans faille à drainer les ressources (mécénat de la firme Nicolas, aide de l'imprimerie AMI, ristournes versées par Gallimard sur les ventes de livres) propres à contrebalancer les dépenses programmées, toujours assez consistantes, mais aussi toujours très bénéfiques à la bibliothèque. Tant et si bien que, toutes ces coûteuses opérations de prestige ainsi amorties, le niveau de notre trésorerie au moment de sa démission était pratiquement inchangé par rapport à celui de sa prise de fonction. Dont acte.

Et si, pendant cette période, nos dons en nature pour enrichir les fonds de la bibliothèque n'ont pas exceptionnellement brillé, suivant la plupart du temps les préconisations formulées par certaines conservatrices, en revanche notre soutien à Forney a été sans faille, à la hauteur en permanence de ses ambitions, dont il a maintes fois permis la réalisation, anticipant même tantôt tel besoin ou tel service. C'est pour cet objectif que Gérard a mis, en sus des ressources de notre association, toutes ses réserves personnelles de forces au service de la réussite des successives entreprises dans lesquelles nous nous étions impliqués : l'exposition *Charles Loupot, peintre en affiche* d'abord, dont les Amis ont favorisé l'énorme succès médiatique, suivie par l'opération *Forney au Grand Palais*, avec l'implantation du vaste stand, très remarqué, de la S.A.B.F., pour lesquelles il n'a épargné ni son temps, ni ses efforts. De même d'ailleurs que, l'année suivante, lors de l'exposition consacrée à l'imagière Jacqueline Duhême, durant laquelle il s'est mué en infatigable prosélyte des livres qu'elle a illustrés au long de sa carrière, dont il nous reste quelques délicieuses illustrations en cartes postales ou sous forme de marque-page. Mais à ce rythme trop soutenu, quiconque se serait fatigué, brûlé même, et la moindre contrariété, la moindre déconvenue, surtout émanant de l'institution qu'on a mission de soutenir, peut devenir une irrémédiable blessure. Déjà en juin 2019, au moment du bouclage du bulletin, Gérard Tatin avait souhaité que je me substitue à lui pour le rituel Billet du Président, et j'avais alors senti sa lassitude et son découragement ; ce pourquoi, invétérée Cassandre, j'avais - non sans raisons, tiré une sonnette d'alarme qui devrait encore retentir aux oreilles de tous ceux qui sont attachés à la pérennité de notre action, car malheureusement les périls que j'évoquais ne sont pas dernière nous, tant s'en faut.

Nous avons été plusieurs dès cette époque à ressentir que le maillon fort de notre association s'affaiblissait et à redouter sa défection dont causes et motifs, à la fois de personne et de fonction, étaient pour certains évidents, pour d'autres à deviner. Mais montrer l'écueil n'est souvent pas suffisant pour l'éviter, et avant la fin de l'année, le président nous avait fait part de sa décision de renoncer à ses responsabilités, ouvrant ainsi une crise quasi dynastique, car son remplaçant statutaire, en l'occurrence moi-même en tant que vice-président, n'avait pas la moindre envie, pas la moindre intention, d'assumer cette fonction.

S'ensuivit une longue période de succession ouverte, d'incertitudes dues à mes réticences, une période bien trop longue et confuse d'intérim, où j'étais président sans l'être et - roi sans couronne, un "président" sans prérogatives possibles, la mutation n'étant pas officiellement enregistrée, ni entérinée. Une période d'autant plus critique qu'elle a coïncidé avec le développement de l'épidémie du *coronavirus* et de son cortège d'interdits, de restrictions, de confinement et déconfinement, pendant lesquels rien n'était ni possible, ni envisageable (d'où, entre autres, une assemblée générale tenue avec six mois de retard et un bulletin, comme Claire l'explique à la suite, pareillement retardé).

Finalement, face au constat que nul(le) au sein de notre équipe n'était volontaire pour reprendre cette charge, mais assuré en même temps de l'appui indéfectible de tous nos conseillers et conseillères, je me suis décidé, motivé par mon attachement pour cette bibliothèque où j'ai beaucoup travaillé, appris et découvert autant que par le souci de la survie des Amis de Forney, à en assumer le rôle de dirigeant, le temps nécessaire pour restaurer son équilibre défaillant.

En la présente lettre inaugurale de ma présidence, je m'adresse à vous, chers adhérents et adhérentes, pour vous informer de ces circonstances laborieuses et surtout pour vous inciter à concrétiser votre soutien à la bibliothèque Forney et à sa Société d'Amis en rejoignant notre Conseil d'administration, son noyau opérationnel. Nous avons besoin de votre engagement actif pour sortir notre association, - votre association, de la situation précaire dans laquelle elle se débat depuis de trop nombreux mois. Le nouveau président de la S.A.B.F. espère que vous répondrez à cet appel et vous en remercie à l'avance.

Alain-René HARDY | arhardy@sabf.fr

Lucile Trunel, conservatrice en chef

LE BILLET DE LA DIRECTRICE

Chers Amis de la Bibliothèque Forney,

La cruelle page de 2020 est tournée, mais l'année à venir demeure emplie d'incertitudes, tant pour nous-mêmes que pour toutes les institutions culturelles, qui vivent des heures sombres en ces temps de pandémie. La Covid 19, surgie en début d'année dernière, pèse toujours sur nos vies, pour de longs mois encore, sans doute. Pourtant les bibliothèques de la Ville de Paris ont su répondre présentes dans ce contexte sanitaire difficile, et passé le premier confinement, elles sont parvenues à maintenir et à créer de nombreux services à leurs lecteurs. Je reviendrai dans l'article de la page suivante sur la vie à Forney depuis mars 2020, et sur l'ouverture partielle proposée à nos fidèles lecteurs.

Par contre-coup, nos relations avec vous, chers amis de la S.A.B.F., ont été ralenties, se sont faites moins étroites que d'habitude. Mais, la publication de ce bulletin en est la preuve, nous sommes toujours habités par la même passion des arts décoratifs, et animés par la même amitié. Et puis, rassurez-vous, les agents de la bibliothèque, au quotidien, n'ont pas chômé tous ces derniers mois, et nos collections se sont encore enrichies, développées, et nous en avons diffusé largement la connaissance, le numérique n'a pas connu la crise, en temps de confinement...

Nous demeurons ambitieux pour 2021, et espérons que l'offre tant documentaire que culturelle que nous avons l'intention de mettre en œuvre attirera un public nombreux, et nous consolera des épreuves de l'année écoulée. Nous préparons ainsi

l'ouverture au 30 mars prochain de l'exposition *Laques, regards croisés*, qui fera cohabiter créations contemporaines de l'association des artistes laqueurs "LAC" et meubles historiques laqués du Mobilier national. Lui succèdera une exposition dédiée à la sculptrice/collectionneuse et artiste de la carte postale Yvette de la Frémondrière, pendant tout l'été, et enfin la grande exposition *Le siècle des poudriers (1880-1980) : la poudre de beauté et ses écrins, autour de la collection d'Anne de Thoisy-Dallem* prendra place à partir de novembre, prenant la suite de sa présentation au Musée international de la parfumerie à Grasse cet été. Nous espérons vivement que les masques et les jauges réduites ne nous empêcheront pas de goûter à tous ces trésors des métiers d'art.

Hauts les cœurs, et vivent les amoureux du livre et des arts décoratifs !

ÉDITORIAL

par **Claire El Guedj**



Ami.e.s,

Je ne vous parlerai pas de l'épidémie en long et en large, cet événement, pourtant annoncé, qui nous a tous surpris dans nos vies, peut-être même frappé ; ce n'est pas un sujet pour notre publication. Je ne souhaite pas en parler mais elle explique en grande partie cette année écoulée sans bulletin puisque le numéro 215 date de l'hiver 2019. Depuis, le comité de rédaction n'a pu se réunir qu'une fois, les contributeurs se sont pour la plupart réfugiés loin des villes, la bibliothèque a dû annuler ou reporter ses événements, ou les organiser différemment, les musées ont fermé, la capitale s'est vidée.

Ce bulletin est le reflet d'une année où tout

aurait pu s'arrêter. En réalité, Forney a continué de fonctionner, la S.A.B.F. s'est réorganisée, nos lecteurs nous ont réclamé, et les sujets n'ont pas manqué. Chaque moment de répit a été exploité pour visiter, entre deux fermetures sanitaires, plusieurs expositions temporaires dans les musées parisiens, à Forney l'exposition «*Divertissements typographiques*». Le jour de

son inauguration nous nous sommes réunis en assemblée générale dans la grande salle de lecture de la bibliothèque ; nous avons pu dire au revoir à notre ancien président et élire le nouveau, accueillir enfin de nouveaux administrateurs.

Je ne voulais pas vous parler de la Covid mais finalement elle apparaîtra dans ces pages comme la preuve de notre capacité d'adaptation. L'épidémie a pu nous inspirer, du chaos sont nées des initiatives créatives et les structures n'ont pas vacillé. Entre nous, je l'avoue, il ne faudrait pas que cela dure.

COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN

Claire El Guedj, rédactrice en chef
Alain-René Hardy, secrétaire de rédaction

Béatrice Cornet (B.F.), Thierry Devynck (B.F.),
Agnès Dumont-Fillon (B.F.), Catherine Duport,
Jeannine Geysant, Anne-Claude Lelieur,
Carole Loo (B.F.), Marc Senet (B.F.),
Jeanne Thiriet-Olivieri